

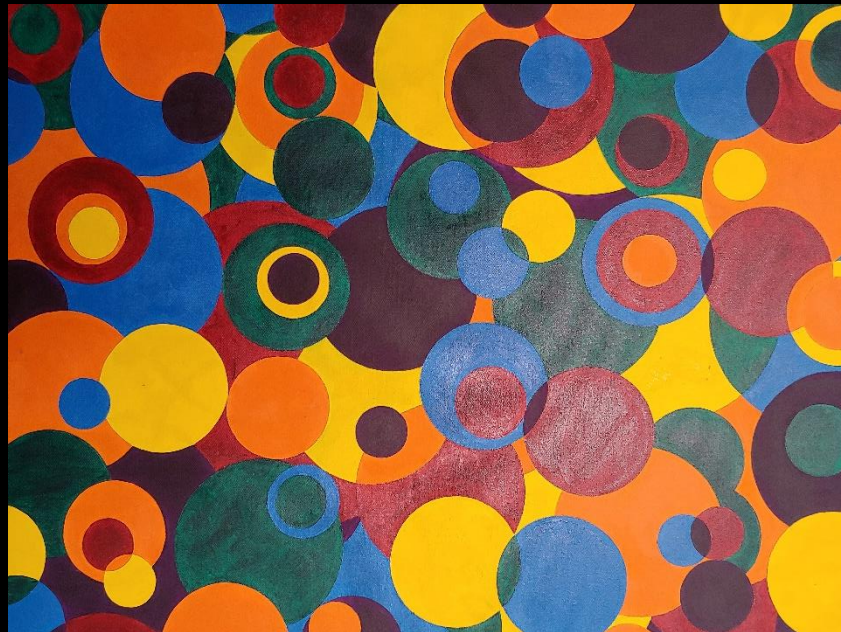
**10<sup>e</sup> Colloque étudiant international du CERC  
2022**

---

**LE RELIGIEUX CONTEMPORAIN À L'AUNE  
DE L'APPROCHE INTERSECTIONNELLE :  
DEFIS ET ENJEUX**

---

**28-29 avril**



**Campus principal  
Université de Sherbrooke  
Local A9-162**

**Le colloque est présenté par l'ARCTUS en partenariat avec le Centre  
d'études du religieux contemporain, le Centre de recherche Société, Droit et  
Religions, et la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke.**

**USherbrooke.ca/religieux-contemporain  
arctus@USherbrooke.ca  
USherbrooke.ca/sodrus**

## Membres du comité organisateur

Marc Dumas	Professeur titulaire Directeur du Centre d'études du religieux contemporain Marc.Dumas@USherbrooke.ca
Adrien-Claude St-Jean	Président de Association étudiante pour l'Étude du Religieux Contemporain et de la Théologie (ARCTUS). Doctorant en Études du religieux contemporain Adrien-Claude.St-Jean@USherbrooke.ca
Hanaa Sfeir	Doctorante en Études du religieux contemporain Étudiante chercheuse au SoDRUS Secrétaire et responsable des communications de l'ARCTUS Hanaa.Sfeir@USherbrooke.ca

## Illustration

Arc-en-ciel / Huile sur toile / 30 x 40 pouces / 2016

Raphaël Mathieu Legault-Laberge	Professeur associé Centre d'études du religieux contemporain Coordonnateur, Centre de recherche Société, Droit et Religions Raphael.Mathieu.Legault-Laberge@USherbrooke.ca
---------------------------------	---

## *Le religieux contemporain à l'aune de l'approche intersectionnelle : défis et enjeux*

### **10e Colloque étudiant international du CERC**

Le concept d'intersectionnalité peut être défini comme une « théorie transdisciplinaire visant à appréhender la complexité des identités et des inégalités sociales » par la réfutation du « cloisonnement et [de] la hiérarchisation des grands axes de différenciation sociale que sont les catégories de sexe/genre, classe, race, ethnicité, âge, handicap et orientation sexuelle » et la reconnaissance de leur « interaction dans la production et la reproduction des inégalités sociales » (Bilge, 2009, p. 70).

Selon cette définition, l'intersectionnalité s'est développée dans le traditionnel triptyque genre/classe/race, pour ensuite s'élargir à d'autres dimensions. Mais qu'en est-il de la religion ? Des voix se font en effet entendre pour intégrer le religieux aux travaux s'inscrivant dans le paradigme de la théorisation intersectionnelle (Lépinard, 2014 ; Weber, 2015), d'autant plus dans les sciences sociales francophones et anglophones (Chauvin et Jaunait, 2012), tout en suscitant de nombreux débats (McCall, 2005 ; Chauvin et Jaunait, 2015 ; Fassa, Lépinard et Roca i Escoda, 2016).

En rappelant que l'intérêt principal des approches intersectionnelles n'est pas de souscrire à une logique d'énumération des formes de domination qui pèsent sur les individus, mais bien plutôt d'étudier l'imbrication des logiques catégorielles (Crenshaw, 2005 ; Ridgeway et Kricheli-Katz, 2013 ; Bentouhami, 2015) inséparables des rapports de pouvoir (Kergoat, 2009), ce colloque sera l'occasion de questionner la place du religieux dans les théories intersectionnelles et de revenir sur les défis méthodologiques posés par ces dernières. L'analyse en sciences sociales des religions, appréhendées à la fois comme systèmes normatifs et pratiques sociales quotidiennes, doit permettre de mieux tenir compte de l'importance des religions comme lieu de socialisation et d'incorporation des normes de genre et comme espace social d'expérimentation des rapports de pouvoir.

## *Mots de bienvenue et remerciements*



Bienvenue à ce 10<sup>e</sup> colloque étudiant international organisé au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke, et tous nos remerciements à la direction de ce centre qui nous accueille et qui nous offre un cadre d'échange et de savoir exceptionnel.

Nous remercions Professeur Marc Dumas, Directeur du Centre d'études du religieux contemporain, pour sa bienveillance et son dévouement. Tout comme nous remercions les Professeurs Claude Gélinas, David Koussens et Raphaël Mathieu Legault-Laberge pour leur présence et la présidence des panels. Nous remercions particulièrement Professeur Patrick Snyder pour son implication fortement appréciée et la présentation d'une grande conférence. Nous remercions aussi Adrien Claude St-Jean, président de l'ARCTUS, pour sa collaboration à la coordination de ce colloque. Nous accordons un remerciement aux conférencières et aux conférenciers qui vont participer à la communication du savoir à travers leur présentation.

Cet événement est rendu possible grâce au soutien matériel du Centre d'études du religieux contemporain (CERC), du Centre de recherche Société, Droit et Religions (SoDRUS), ainsi que de l'Association étudiante pour l'Étude du Religieux Contemporain et de la Théologie de l'Université de Sherbrooke (ARTCUS), que nous tenons à remercier.

Et finalement, nous accordons un remerciement particulier à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet événement et à toute personne qui enrichira ce colloque par sa présence et sa participation.

**Hanaa Sfeir**

**Coordonnatrice du colloque**

**Doctorante en Études du religieux contemporain**

**Université de Sherbrooke**

Chères participantes et chers participants,



Il me fait plaisir à titre de Directeur du Centre en études du religieux contemporain de vous souhaiter la bienvenue à l'Université de Sherbrooke à l'occasion du 10<sup>e</sup> Colloque étudiant international du CERC. Je profite de cette dixième édition pour souligner la détermination et la persévérance de celles et de ceux qui, année après année, organisent et participent à cet événement scientifique pour diffuser leurs travaux et recherches. Inscrits aux programmes supérieurs du CERC, mais aussi dans d'autres programmes touchant la thématique du religieux, vous vous engagez non seulement à développer des compétences analytiques et synthétiques en recherche et en intervention autour de thématiques contemporaines sur le religieux, mais aussi à diffuser, avec intelligence, vos expertises au sein de la société actuelle. Si l'on s'imaginait que le religieux était en voie d'extinction, c'est que l'on ne regardait pas aux bons endroits. Il rebondit sous des formes inédites dans les plis et replis de nos villes et campagnes, tantôt s'infiltrant dans le caractère plus intimiste de nos expériences, tantôt œuvrant incognito au sein de nos institutions. L'équipe de cette année a choisi d'explorer le thème suivant : le religieux contemporain à l'aune de l'approche intersectionnelle : défis et enjeux. Nul doute que vos travaux seront féconds et permettront encore une fois de souligner des déclinaisons originales du religieux contemporain.

Bon colloque 2022 !

**Marc Dumas,**  
**Professeur titulaire**  
**Directeur du Centre d'études du religieux contemporain (CERC)**  
**Université de Sherbrooke**

## Le programme

Jeudi 28 avril 2022

---

13h30 Lancements d'ouvrages

Mot de bienvenue – Pr. Marc Dumas

Marc Dumas, Marc Boss et Benoit Mathot (dir.), *Paul Tillich et Paul Ricoeur en dialogue*, Berlin, De Gruyter, 2022 – Commenté par Michel Dion

Premchand, *L'ashram de l'amour*, trad. Fernand Ouellet, Paris, L'Harmattan, 2022 - Commenté par André Couture

Raphaël Mathieu Legault-Laberge, *Quatre essais d'anthropologie des religions*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2022 - Commenté par Claude Gélinas

Lorraine Derocher, *Ces enfants oubliés. Grandir dans une communauté sectaire*, Montréal, Les éditions de l'homme, 2022 - Commenté par Gabrielle Derocher

15h00 Pause

15h30 Panel 1 : Minorités, genre et religion

---

Présidence de panel – Pr. Marc Dumas

Farah Cader – « Comparaisons interculturelles de minorités protégées par la pratique religieuse : Brésil, Inde et Tanzanie »

Marie-Ève Larivière – « Pour une approche genrée à l'étude de la religion : le cas de l'appartenance au catholicisme des Québécoises »

16h30 Grande conférence

---

Conférencier invité Patrick Snyder, Professeur au Département d'histoire et au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke – « **Sexe et genre dans le catholicisme : entre essentialisme et constructivisme** »

17h30 Remise des bourses

---

Bourses d'excellence et Bourse *Jeanne (Lisette)-et-Clément-Racicot (FUS)* + cocktail

9h00 Accueil des participants et introduction

9h30 Panel 1 : L'identité musulmane au Québec

---

Présidence de panel – Pr. Claude Gélinas

Shirin Louy – « La femme voilée est-elle déviante ? Une analyse juridico-sociologique de l'arrêt *Hak* pour comprendre l'image de la femme voilée selon le *PDFQ* »

Myrienne Lemay – « L'identité musulmane au Québec : prendre racine pour vivre sa religion »

10h30 Pause

11h00 Panel 2 : La transfiguration du religieux dans la sphère publique

---

Présidence de panel – Pr. David Koussens

France Lacharité – « Aide médicale à mourir : exploration des facteurs de sens qui émergent de l'expérience vécue des médecins qui l'administrent. Résultats d'une recherche qualitative sur l'expérience des praticiens »

Gilles Beauchamp – « Quand invisibilité signifie neutralité – *Loi sur la laïcité de l'État* et injustice herméneutique »

Dany Croteau – « La laïcité dans le secteur de l'éducation au niveau secondaire au Québec : le début et la fin du programme en Éthique et culture religieuse et les prémisses de l'implantation du nouveau programme de Culture et citoyenneté québécoise »

12h30 Pause diner

13h30 Panel 3 : Le rapport du druidisme, du secret et de la sorcellerie à la foi et aux identités religieuses contemporaines

---

Présidence de panel – Pr. Raphaël Mathieu Legault-Laberge

Pascal Eloy – « Le néo-druidisme »

Mario Ionuț Maroșan – « Épistémologie de la vie nue et transparente au cœur du religieux contemporain : à la défense du secret »

Nadueda Beauchamp – « Le vodou, l'État haïtien, discriminations, conséquences »

15h00 Pause

---

15h45 Panel 4 : La laïcité à l'intersection de l'engagement du politique, du juridique et des médias

---

Présidence de panel – Hanaa Sfeir

Guy Vézina – « Influence d'un média sur le taux d'acceptation de la Loi 21 sur la laïcité »

Beguens Theus – « *Loi sur la laïcité de l'État* : entre neutralité religieuse et engagement juridico-politique de l'État »

## Conférencier invité

### Pr. Patrick Snyder

Professeur au Département d'histoire et au Centre d'études du religieux contemporain de l'Université de Sherbrooke. Il est titulaire de plusieurs cours et séminaires en lien avec la thématique : féminismes, genres et religions. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *Extases et interdits. Quand les religions s'intéressent à la sexualité* (Novalis 2020) ; *Une brève histoire des déesses* (Fides, 2016) ; *L'amitié revisitée : de Platon au « village global »* (Fides, 2008) ; *Trois figures du diable à la Renaissance : l'enfant, la femme et le prêtre* (Fides, 2001) ; *Représentations de la femme et chasse aux sorcières. XIII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles* (Fides, 2000) et *La femme selon Jean-Paul II* (Fides, 1999).



### Titre de la présentation

**Sexe et genre dans le catholicisme : entre essentialisme et constructivisme**

### Résumé

La théorie du genre soulève de nombreuses controverses dans les milieux religieux conservateurs. Ce champ d'étude, pluriel et exploratoire, aborde les enjeux de l'identité et des pratiques sexuelles. Le genre questionne l'interaction entre la dimension biologique et culturelle dans la construction identitaire de la personne. Cette théorie permet de questionner la « normalité hétérosexuelle ». Depuis 1995, l'Église catholique critique sévèrement « l'idéologie du genre ». Le pape François considère cette « idéologie » comme une menace pour le mariage entre une femme et un homme, la famille traditionnelle et la finalité reproductive de la sexualité. L'institution catholique inscrit sa croisade contre le genre dans l'optique essentialiste. Est-il possible de nuancer ce constat ? Observe-t-on, dans le discours catholique, des approches métissées d'essentialisme et de constructivisme ?

## Lancements d'ouvrages



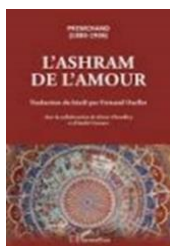
Marc Dumas, Marc Boss et Benoit Mathot (dir.), *Paul Tillich et Paul Ricoeur en dialogue*, Berlin, De Gruyter, 2022.

- Commenté par Michel Dion
- 



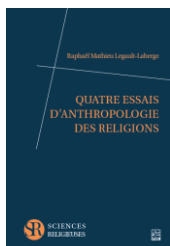
Guy Bucumi, *Religions et pouvoirs étatiques en Afrique centrale*, Paris, Mare et Martin, 2022.

- Commenté par David Koussens
- 



Premchand, *L'ashram de l'amour*, trad. Fernand Ouellet, Paris, L'Harmattan, 2022.

- Commenté par André Couture
- 



Raphaël Mathieu Legault-Laberge, *Quatre essais d'anthropologie des religions*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2022.

- Commenté par Claude Gélinas
- 



Lorraine Derocher, *Ces enfants oubliés. Grandir dans une communauté sectaire*, Montréal, Les éditions de l'homme, 2022.

- Commenté par Gabrielle Derocher
-

## Résumés des présentations - Par ordre alphabétique des conférencières et conférenciers

Gilles Beauchamp

Doctorant en philosophie – Université McGill  
gilles.beauchamp2@mail.mcgill.ca

Titre de la présentation

**Quand invisibilité signifie neutralité – Loi sur la laïcité de l'État et injustice herméneutique**

Résumé

Depuis 2019, au Québec, la *Loi sur la laïcité de l'État* interdit aux employé.es de l'État en position d'autorité – incluant les enseignant.es – de porter un signe religieux dans le cadre de leur fonction. Cette interdiction découle d'un devoir de réserve plus grand associé à leurs fonctions et de la neutralité religieuse, en fait et en apparence, qu'exige la laïcité de l'État. L'objectif de cette communication est d'apporter un nouvel éclairage sur la place du religieux dans l'espace public laïque en utilisant les outils théoriques de la littérature sur les injustices épistémiques. Il existe une forme d'ignorance active à propos de la religion (ignorance postchrétienne) qui rend une majorité postchrétienne insensible aux compréhensions alternatives du religieux et qui l'empêche de voir le privilège que la structure de la société laïque accorde à ceux qui comprennent la religiosité d'une façon particulière. Cette communication contribuera à la réflexion sur le religieux dans les théories intersectionnelles en mettant en lumière des relations de pouvoir affectant le domaine épistémique qui peuvent poser des obstacles à la crédibilité et à l'intelligibilité des personnes religieuses vivant dans une société séculière.

Nadueda Beauchamp

Doctorante en étude du religieux contemporain – Université de Sherbrooke  
nadly22@yahoo.fr

Titre de la présentation

**Le vodou, l'État haïtien, discriminations, conséquences**

Résumé

Le vodou, de Saint-Domingue à Haïti, est passé de sorcellerie et d'idolâtrie à un statut de religion (Décret 2003). Les premiers écrits sur ce phénomène observé dans les colonies des Amériques, l'identifient comme étant « un amas de pratiques magiques et de sorcelleries » (Hurbon, 2005). Le nouvel État est dépossédé de la main-d'œuvre paysanne qui fuit les plantations pour aller construire / développer ce qu'on appelle la vie rurale haïtienne, « les pays en dehors », (Barthélémy, 1989). Une dichotomie s'installe entre les gens de la ville et ceux des pays en dehors opposant deux catégories de savoirs et de valeurs : européennes et africaines. Dépourvus de services, les paysans haïtiens ont pu renforcer une vie sociale avec ses attributs culturel, religieux, médical et économique contraire à celle de la ville. En 1860, la signature du concordat entre le Vatican et l'État haïtien marque la relance des persécutions contre les vodouisants, et du même coup l'éducation publique est confiée aux missionnaires français. Les lieux de culte vandalisés et pillés, les vodouisants martyrisés pendant des décennies sont relégués au statut de barbares, de suppôts de Satan, etc. et ont donné corps à un phénomène socio-culturel : « complexe d'infériorité culturelle » (Hurbon, 1987). Nous nous retrouvons dans une société dans laquelle les savoirs locaux sont marginalisés bien qu'ils soient au service d'une bonne majorité de la population pour qui les services de base n'existent pas (Damus et Vornax, 2019).

Farah Cader

Ph.D. en Études du religieux contemporain

Chercheuse postdoctorale

Farahcader302@hotmail.com

Titre de la présentation

**Comparaisons interculturelles de minorités protégées par la pratique religieuse : Brésil, Inde et Tanzanie**

Résumé

La religion est fréquemment perçue comme étant unilatéralement discriminante pour les femmes, contrôlant leur sexualité et les possibles pour leur corps. Les possibilités d'émancipation, de protection ou d'acceptation des femmes et des minorités sexuelles ne semblent pas, *a priori* du moins, associées à la pratique religieuse. Dans une approche intersectionnelle postcoloniale (dont le *Black feminism*) et soutenue notamment par mes recherches de terrains antérieures, je propose ici une comparaison interculturelle religieuse plus générale sur l'émancipation des femmes, la tolérance aux minorités sexuelles et la sexualité (stérilisation et mutilations génitales féminines (MGF)) sur le Brésil, l'Inde et la Tanzanie. Plus précisément, prenant appui sur des principes religieux, les enjeux suivants seront analysés par pays : Brésil : stérilisation et tolérance des lesbiennes et du changement de sexe; Inde : stérilisation et hijras; ainsi que Tanzanie : protection contre les MGF et mariage entre femmes. De ces contextes multiples ressortent une vue moderne, tout en permettant de mettre en lumière une revalorisation d'éléments ancestraux de ces pratiques religieuses. Sans être exhaustive, mais riche de ses comparaisons, cette présentation contribue de manière nuancée à porter un regard plus complexe et novateur sur la pratique religieuse de femmes souvent marginalisées au sein de leur société respective, les moyens de protection et d'émancipation des femmes pouvant être multiples et peu conventionnels.

Dany Croteau

Doctorant en études du religieux contemporain – Université de Sherbrooke

Dany.Croteau@USherbrooke.ca

Titre de la présentation

**La laïcité dans le secteur de l'éducation au niveau secondaire au Québec : le début et la fin du programme en Éthique et culture religieuse et les prémisses de l'implantation du nouveau programme de Culture et citoyenneté québécoise**

Résumé

L'objectif de notre conférence est de présenter les résultats de notre recherche qui portera sur le programme en ÉCR (implanté en 2008) qui s'inscrit dans un processus (depuis les années 1990) historique de déconfectionnalisation du système scolaire québécois et dans une conception de la laïcité (dite ouverte) qui souligne, par le fait même, la pertinence d'une société sécularisée; ainsi, la place de la religion (plus précisément catholique) à l'école est remise en question. Un nouveau cadre normatif de croyances diverses et de valeurs est implanté aux élèves qui a assurément amené son lot de critiques depuis 2020. L'analyse présentée illustrera la reconfiguration du processus de l'enseignement religieux dans les écoles du Québec qui était obligatoire, par la suite, la bi-confessionnalisation (protestants et catholique) et, enfin, la possibilité de l'enseignement religieux ou moral dans les années 1970. Nous argumenterons la justification politique de ce processus par les groupes de travail sur la place de la religion au Québec et avec les auteurs et les autrices suivants qui se sont penchés sur cette problématique : Haarscher, Lévesque, Dorion, Lavoie, Ferretti & Rocher, Milot et collab., Baril & Baillargeon, Aoun, Bouchard, Duclos, Hirsch & Jeffrey (dir.), Leroux, Rondeau & Cherblanc (dir.), Koussens et Perreault.

Pascal Eloy

Doctorant en études du religieux contemporain – Université de Sherbrooke  
Pascal.Eloy@USherbrooke.ca

Titre de la présentation

## **Le néo-druidisme**

Résumé

Selon Diodore de Sicile, historien grec du 1<sup>er</sup> siècle avant l'ère commune, chez les Celtes, « *Ces hommes que nous appelons philosophes et théologiens sont tenus en grand respect ; ils les appellent "druides" »*. Et vous connaissez probablement l'un des plus célèbres d'entre eux, en la personne de Panoramix, le druide qui prépare la potion pour Astérix et ses amis. Bien qu'ils soient aujourd'hui, moins nombreux, les druides existent encore et pratiquent une religion où l'important réside dans l'harmonie avec son environnement. Mais s'agit-il d'une religion polythéiste ou est-ce un peu plus compliqué ? Est-ce une secte qui tournerait autour d'un leader charismatique ? Est-ce une structure uniquement masculine ?... Voici quelques questions auxquelles je vous propose d'apporter un début de réponse...

France Lacharité

Doctorante en études du religieux contemporain – Université de Sherbrooke  
France.Lacharite@USherbrooke.ca

Titre de la présentation

## **Aide médicale à mourir : exploration des facteurs de sens qui émergent de l'expérience vécue des médecins qui l'administrent. Résultats d'une recherche qualitative sur l'expérience des praticiens**

Résumé

Cette présentation porte sur les résultats de notre mémoire concernant les parcours expérientiels de dix médecins ayant pratiqué minimalement une aide médicale à mourir (AMM) sur l'ensemble du territoire du CIUSSS de l'Estrie. Par le biais de leurs récits, on a exploré ce qui influence un soignant à accompagner un patient qui planifie l'heure de sa mort. L'approche de la théologie en expérience, telle que définie par Marc Dumas (2004a, 2004b, 2006), a été utilisée afin d'étudier l'éthique, les valeurs et les questions de sens, tant d'un point de vue professionnel que personnel. La recherche qualitative avec entretien semi-dirigé a été privilégiée. La théorisation ancrée de Pierre Paillé (1994) a servi de méthode d'analyse permettant de privilégier la co-construction de sens à mesure que les données terrain ont émergé. Les résultats de notre recherche ont démontré que l'AMM est une démarche humaine qui demande du temps et des aptitudes sociales, où le savoir-être est essentiel. Ce qui incite un médecin à participer à la démarche, c'est son identité narrative qui est appuyée par les valeurs et le sens qu'il donne à son expérience vécue.

Marie-Ève Larivière

Doctorante en sociologie des religions – Université d’Ottawa  
mlari049@uottawa.ca

#### Titre de la présentation

### **Pour une approche genrée à l’étude de la religion : le cas de l’appartenance au catholicisme des Québécoises**

#### Résumé

La place des femmes dans le catholicisme québécois a été largement mise en lumière par la recherche féministe qui a montré l’étendue et l’importance de leur contribution historique (Dumont, 1990; Dupriez, 1991; Laurin-Frenette et Fahmy-Eid, 1991). Cette littérature se centre toutefois principalement sur le rapport que les femmes entretiennent à l’institution ecclésiale et la question des femmes catholiques n’a que peu été abordée au cours des deux dernières décennies (Caron, 1991; Roy, 1996; Veillette, 1995). Lorsque l’on s’attarde à l’étude du catholicisme québécois plus largement, la question des femmes, voire du genre, y est demeurée le plus souvent absente. Nous proposons donc d’explorer les particularités genrées du rapport contemporain des Québécoises et Québécois au catholicisme en nous intéressant au cas de l’appartenance catholique chez les femmes. Plus précisément, l’analyse d’entretiens menés auprès de femmes se déclarant catholiques et leur comparaison avec un sous ensemble d’hommes nous permettent de distinguer trois aspects propres à l’appartenance des premières qui touchent : la socialisation religieuse, la transmission de l’appartenance et le rapport à l’institution catholique. À partir de ces dimensions, nous formulons une typologie de quatre modalités d’appartenance distinctes chez les femmes. Ces différents types indiquent des différences générationnelles, mais plus encore, une appartenance moins individualisée et plus relationnelle chez les femmes que chez les hommes. Selon nous, ces résultats mettent en lumière des pistes pour réfléchir l’étude de la religion dans une approche genrée, nuanciant ainsi les thèses du processus de sécularisation homogène et d’individualisation du religieux au Québec.

Mario Ionuț Maroșan

Doctorant en philosophie de la religion à l’Institut d’études religieuses – Université de Montréal  
Mario.Ionut.Marosan@UMontreal.ca

#### Titre de la présentation

### **Épistémologie de la vie nue et transparente au cœur du religieux contemporain : à la défense du secret**

#### Résumé

Le but de la présente communication est de poser à nouveaux frais la question de la place ambiguë du secret dans le rapport à la foi et aux identités religieuses, à partir d’une réflexion philosophique sur la problématique du doute religieux. Plus précisément en ce qui concerne la confrontation au cœur de la modernité tardive ouvrant sur un rapport à la connaissance disponible – épistémologie de la vie nue (*disponible*) – et une épistémologie du doute, du secret. Pour ce faire, nous allons d’abord tenter de remonter le fil conducteur du discours sur la connaissance, qui affirme que la vérité ne peut être atteinte que grâce aux efforts d’acteurs individuels engagés avec les textes (que cela dépend directement d’eux). Ensuite, nous allons mettre en mouvement notre réflexion en démontrant comment le paradigme du secret se présente à nous comme une voie prometteuse pour penser (et vivre) à une époque de la mise à nu du secret. Enfin, cette brève exploration du paradigme du secret au cœur du religieux contemporain permettra peut-être d’éclairer d’une autre manière le rapport complexe à la foi. Ainsi, passer du côté du secret, c’est non pas passer du côté de ce qui est constamment mis à disposition, mais de ce qui est mis à l’écart : dans son étymologie même (*segreda* ou *secretus*), cela implique une « mise à part ».

Myrienne Lemay

Doctorante en sociologie – UQAM

lemay.myrienne@courrier.uqam.ca

Titre de la présentation

## **L'identité musulmane au Québec : prendre racine pour vivre sa religion**

Résumé

Comment définir l'identité musulmane au Québec ? Cela peut sembler complexe, car elle se compose de plusieurs éléments qui varient en fonction de chacun des membres de la communauté. L'identité musulmane s'établit notamment par les contextes relationnel et géographique. Pratiquer l'islam dans un État musulman se démarque de la façon d'expérimenter sa croyance dans un pays occidental. Les codes sociaux se modifient selon l'endroit où les rites religieux se vivent. De plus, certaines problématiques existent en Occident et qui peuvent différer des sociétés musulmanes. Il nous importe de comprendre la perception des membres de la communauté musulmane du Québec vis-à-vis de la conversion à l'islam. Les notions d'identité, de culture, de religion se sont vues aussi abordées, en février et mars 2021, lors d'entrevues auprès de 15 personnes musulmanes du Québec. Ainsi, on a pu constater que l'identité musulmane prend racine dans des prédispositions personnelles, qui, grâce à la socialisation, mènent à la pratique de l'islam.

Shirin Louy

Candidate la maîtrise en droit – Université de Sherbrooke

shirin.louy@usherbrooke.ca

Titre de la présentation

## **La femme voilée est-elle déviante ? Une analyse juridico-sociologique de l'arrêt *Hak* pour comprendre l'image de la femme voilée selon le *PDFQ***

Résumé

Ce projet analysera comment le concept de la déviance selon le sociologue Howard Becker pourrait être utile pour comprendre la place des femmes voilées dans le jugement *Hak*. Becker soutient que la déviance dépend de la manière dont un groupe social réagit à un comportement. Ce travail aura donc une approche interdisciplinaire qui mobilisera des outils sociologiques et la littérature féministe intersectionnelle. Dans l'arrêt *Hak*, seront interpellés principalement les arguments du groupe féministe *Pour les droits des femmes du Québec (PDFQ)*, un organisme féministe universaliste intervenant dans le jugement et qui soutient la laïcité. Sera donc interrogée la conception de la femme musulmane voilée qui ressort des arguments de *PDFQ* au moyen du concept de déviance. Il existe une rupture entre les différents groupes féministes quant à la vision d'une femme libre dans la société québécoise. Étant donné que cette approche est féministe et intersectionnelle, l'analyse des arguments d'un organisme universaliste permettra de présenter un angle d'approche féministe différent de celui qu'adopte ce projet, afin de mieux interroger la question de la déviance en utilisant différents propos.

Beguens Theus

Doctorant en études du religieux contemporain – Université de Sherbrooke  
Beguens.Theus@USherbrooke.ca

Titre de la présentation

## ***Loi sur la laïcité de l'État : entre neutralité religieuse et engagement juridico-politique de l'État***

Résumé

L'adoption de la *Loi sur la laïcité de l'État* ou de la loi 21 par le Parlement du Québec le 16 juin 2019 fait animer, depuis, de sérieux débats juridico-politico-religieux contradictoires, notamment entre ceux qui se positionnent « pour » et ceux qui s'affichent « contre » cette loi. En contexte de modernité, elle opte vraisemblablement pour une sorte de rupture avec certaines traditions religieuses liées à la parure extérieure du religieux contemporain dans des espaces publics contrôlés. Voulant apporter notre contribution réflexive à la compréhension de la loi 21 ainsi qu'aux vifs débats qu'elle suscite, nous envisageons, à partir d'un double regard politique et herméneutique, d'analyser ce texte de loi de manière à faire ressortir, d'une part, la force du lien historique qui unit l'État avec la religion, et à déceler, d'autre part, la position du législateur québécois qui charrie l'engagement de l'État moderne québécois qui, religieusement, se dit « neutre » ou se veut « laïc ». Pour y parvenir, nous procédons à une recherche documentaire associée à l'analyse de contenu de texte de la *Loi sur la laïcité de l'État* et de la *Loi favorisant le respect de la neutralité religieuse de l'État* ainsi qu'à l'analyse de traces d'engagements de l'État québécois dans ces dispositions juridico-politiques. À l'appui, la théorie de l'État nous sert de référence mettant en exergue la notion d'engagement public de l'État et du législateur québécois se trouvant, par la position à visée religieuse exprimée dans ces deux textes de loi, dans une situation politique délicate qui rend impossible cette soi-disant « neutralité religieuse ». Déjà, les résultats préliminaires renvoient à « l'impossible neutralité » de l'État moderne québécois reposant sur une axiologie qui entraîne ses propres traditions, ses propres valeurs teintées de la modernité. Ces résultats documentés font anticiper la conclusion selon laquelle la « neutralité religieuse » paraît impossible, considérant la position politique et l'engagement public de l'État retracés dans les deux textes de loi adoptés par le législateur québécois.

Guy Vézina

Doctorant en études du religieux contemporain – Université de Sherbrooke  
Guy.vezina2@USherbrooke.ca

Titre de la présentation

## **Influence d'un média sur le taux d'acceptation de la Loi 21 sur la laïcité**

Résumé

Plus des deux tiers des Québécoises et des Québécois se disent en accord avec la Loi 21 sur la laïcité adoptée par le gouvernement de François Legault le 16 juin 2019. Cette loi, qu'on qualifierait plutôt de « Loi sur les signes religieux », fait actuellement l'objet d'une contestation devant les tribunaux, même si le gouvernement a opté pour l'utilisation de la clause dérogatoire. Malgré le fait que la neutralité s'adresse aux institutions et non aux individus, selon le chercheur Sébastien Lévesque, (« *Étendues et limites de la neutralité de l'État* » (Lévesque, 2014)), pas moins des deux tiers des citoyennes et citoyens du Québec appuient cette loi. Notre propos servira à démontrer l'influence du *Journal de Montréal* eu égard à cet appui majoritaire dans l'évolution de la laïcité entre 2006 (port du kirpan à l'école) et l'adoption de la Loi 21 par la CAQ en 2019. Après un bref survol des concepts « laïcité » et « populisme », nous tenterons d'expliquer le pourquoi de notre hypothèse à l'effet que ce média populaire auprès des lectrices et lecteurs du Québec a pu avoir autant d'influence sur notre nation.







